



12 October/octobre 2023

Honorary Life Member Nomination - Colonel (ret'd) Charles R. Simonds OMM CD
Nomination de membre honoraire à vie - Colonel (ret) Charles R. Simonds OMM CD

The Royal Canadian Artillery Association constitution states that any person who is deemed to have rendered outstanding service to the Artillery may be elected an Honorary Life Member of the Association at an Annual General Meeting. His/her record of service in The Royal Regiment of Canadian Artillery will normally be the dominant factor in selection.

Les statuts de l'Association de l'Artillerie royale canadienne stipulent que toute personne réputée avoir rendu des services exceptionnels à l'Artillerie peut être élue membre honoraire à vie de l'Association lors d'une assemblée générale annuelle. Ses antécédents de service au sein du Régiment royal de l'Artillerie canadienne seront normalement le facteur dominant de sélection.

Due to his outstanding service to The Royal Regiment of Canadian Artillery and his service to his community, Colonel (ret'd) Charles R. Simonds OMM CD was nominated by the Colonel Commandant of The Royal Regiment of Canadian Artillery, Brigadier-General (ret'd) David A Patterson MSM CD and seconded by Honorary Lieutenant-Colonel Murray Beare CD to be an Honorary Life Member of the Royal Canadian Artillery Association.

En raison de son service exceptionnel au sein du Régiment royal de l'Artillerie canadienne et de son service à sa communauté, le colonel (ret) Charles R. Simonds OMM CD a été nommé par le colonel commandant du Régiment royal de l'Artillerie canadienne, le brigadier-général (ret) David A Patterson MSM CD et appuyé par le lieutenant-colonel honoraire Murray Beare CD pour être membre honoraire à vie de l'Association de l'Artillerie royale canadienne.

Having completed his Ontario Senior Matriculation at Trinity College School in Port Hope, Ont. Officer Cadet Simonds entered Royal Military College (RMC) in the fall of 1952, and was enrolled in the Canadian Army Regular Force as an Artillery officer. For the following four years he spent from September to May studying at the College while the summers were spent in military training. In 1953 and 1954 he went to Camp Shilo, the first year for all-arms training and the second for artillery officer training. The vehicles and equipment on which they trained were essentially WWII British models – the field piece was the 25 pounder. In the summer of 1955, he went to Germany for on-job training

Après avoir complété son diplôme d'études supérieures de l'Ontario à la Trinity College School de Port Hope, en Ontario. L'élève-officier Simonds est entré au Collège militaire royal (CMR) à l'automne 1952 et a été enrôlé dans la Force régulière de l'Armée canadienne à titre d'officier d'artillerie. Pendant les quatre années suivantes, il passa de septembre à mai à étudier au Collège tandis que les étés étaient consacrés à l'entraînement militaire. En 1953 et 1954, il se rend au Camp Shilo, la première année pour l'entraînement toutes armes et la seconde pour l'entraînement d'officier d'artillerie. Les véhicules et équipements sur lesquels ils s'entraînaient étaient essentiellement des modèles britanniques de la Seconde Guerre mondiale – la pièce de campagne

in 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, and served as Troop Leader in C Troop, E Battery; however, he was attached to 2nd Regiment, Royal Horse Artillery stationed at Hildesheim for five weeks for their annual practice camp at Bergen-Hohne. They were a Self-Propelled 25 pounder regiment which made it a very interesting experience.

Following graduation in June, 1956 he was commissioned as a Lieutenant and posted to 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery in Winnipeg where he served as Acting/Command Post Officer in E Battery. On rotating back to Canada during the winter the regiment had converted to the 105mm howitzer and American pattern vehicles. The posting included a divisional artillery concentration – 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery and 4th Light Anti-Aircraft Regiment, RCA (firing generally in a ground role) – in Camp Shilo. Lieutenant Simonds also passed some time as an instructor at the Cadet Camp in Dundurn, Sask.

That fall Lieutenant Simonds returned to Kingston to finish his degree at Queen's. In the spring of 1957, he returned to Winnipeg as Assistant/Command Post Officer, E Battery. Following the regimental practice camp in Shilo the battery went off to Suffield for a month of firing in support of DRB (firing nerve gas), then to Wainwright for the usual brigade concentration and back to Suffield for another month. That fall he was back in Shilo for the Young Officers' Tactics Course and again, during the winter, for the Junior Officers' Technical Course.

In the spring of 1958 Lieutenant Simonds was appointed Command Post Officer of F Battery, and the unit went through the usual cycle of summer training: regimental practice camp in Shilo followed by the brigade concentration in Wainwright.

était le 25 livres. À l'été 1955, il se rend en Allemagne pour suivre une formation en cours d'emploi au sein du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, et sert comme chef de troupe dans la troupe C, Batterie E ; cependant, il fut attaché au 2e Régiment de la Royal Horse Artillery stationné à Hildesheim pendant cinq semaines pour leur camp d'entraînement annuel à Bergen-Hohne. Il s'agissait d'un régiment automoteur de 25 livres, ce qui en faisait une expérience très intéressante.

Après avoir obtenu son diplôme en juin 1956, il fut nommé lieutenant et affecté au 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery à Winnipeg, où il servit comme officier de poste de commandement par intérim dans la Batterie E. Lors de son retour au Canada pendant l'hiver, le régiment s'était converti aux obusiers de 105 mm et aux véhicules de modèle américain. L'affectation comprenait une concentration d'artillerie divisionnaire – 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery et 4e Régiment antiaérien léger, ARC (tirant généralement dans un rôle au sol) – au Camp Shilo. Le lieutenant Simonds a également passé du temps comme instructeur au camp de cadets de Dundurn, en Saskatchewan.

Cet automne-là, le lieutenant Simonds retourna à Kingston pour terminer ses études à Queen's. Au printemps 1957, il retourne à Winnipeg à titre d'officier de poste adjoint/commandant de la Batterie E. Après le camp d'entraînement régimentaire à Shilo, la batterie s'est rendue à Suffield pour un mois de tir en soutien au DRB (tir de gaz neurotoxique), puis à Wainwright pour la concentration habituelle de la brigade et de retour à Suffield pour un autre mois. Cet automne-là, il était de retour à Shilo pour le cours de tactique des jeunes officiers et de nouveau, durant l'hiver, pour le cours technique des officiers subalternes.

Au printemps 1958, le lieutenant Simonds fut nommé officier de poste de commandement de la Batterie F, et l'unité suivit le cycle habituel d'entraînement d'été : camp d'entraînement régimentaire à Shilo suivi de la concentration de la brigade à Wainwright.

Labour Day 1958 found him, on very short notice, in El Paso, Texas at the US Army Air Defense Artillery School in Fort Bliss, Texas to take the Guided Missile Systems Analyst Officer's Course (a.k.a. the 1181 Course) to become a guided missile expert. While the course was only nine months long, he was given a two month post-course attachment to a local training battalion (training foreign battery-level cadres on the Nike and Hawk missile systems) so, with leave and travel, he could remain out of Canada for a year and enjoy the tax benefits.

The fall of 1959 brought Lieutenant Simonds back to Shilo, to the Royal Canadian School of Artillery as an instructor in Equipment Battery. While he spent a modest amount of time instructing, he seemed to spend most of his time writing new manuals on artillery organization, tactics and equipment; this was the time that all the Army manuals were being rewritten to address the nuclear war-fighting doctrine. And it seemed at times they were more concerned with "re-entry" operations (basically search and rescue in major urban areas – in this case Winnipeg – following a strategic nuclear attack) than war-fighting.

The following fall he was promoted to the rank of Captain and posted to the academic staff at RMC – Assistant Professor of Chemistry – for three years, during which time he was convinced that he would find a more rewarding career as a soldier than as an academic. Fortunately, he passed his promotion exams during that period and spent 1963 – 1965 at the Canadian Army Staff College on the last of the two-year staff college courses.

In the summer of 1965, he was once again posted to 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, now in Germany, this time as a Troop Commander – C Troop, E Battery. That

La fête du Travail 1958 l'a trouvé, dans un délai très court, à El Paso, au Texas, à l'école d'artillerie de défense aérienne de l'armée américaine à Fort Bliss, au Texas, pour suivre le cours d'officier d'analyste de systèmes de missiles guidés (alias le cours 1181) pour devenir un expert en missiles guidés. . Alors que le cours n'a duré que neuf mois, il a été affecté à la fin du cours de deux mois dans un bataillon d'entraînement local (formant des cadres étrangers au niveau de la batterie sur les systèmes de missiles Nike et Hawk) afin que, avec congé et voyage, il puisse rester à l'étranger du Canada pendant un an et profiter des avantages fiscaux.

À l'automne 1959, le lieutenant Simonds retourna à Shilo, à l'École royale canadienne de l'Artillerie, à titre d'instructeur dans la batterie d'équipement. Même s'il consacrait peu de temps à l'enseignement, il semblait passer la majeure partie de son temps à rédiger de nouveaux manuels sur l'organisation, les tactiques et l'équipement de l'artillerie ; c'était l'époque où tous les manuels de l'armée étaient réécrits pour répondre à la doctrine de guerre nucléaire. Et il semblait parfois qu'ils étaient plus préoccupés par les opérations de « rentrée » (essentiellement la recherche et le sauvetage dans les grandes zones urbaines – en l'occurrence Winnipeg – à la suite d'une attaque nucléaire stratégique) que par les combats de guerre.

L'automne suivant, il est promu au grade de capitaine et affecté au corps académique du CMR – professeur adjoint de chimie – pendant trois ans, période pendant laquelle il est convaincu qu'il trouvera une carrière plus enrichissante en tant que soldat qu'en tant qu'universitaire. . Heureusement, il réussit ses examens de promotion au cours de cette période et passa de 1963 à 1965 au Collège d'état-major de l'Armée canadienne le dernier des cours de deux ans du Collège d'état-major.

In the summer of 1965, he was once again posted to 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, now in Germany, this time as a Troop Commander – C Troop, E Battery. That fall he was moved over as

fall he was moved over as Battery Commander, F Battery, and in early December was promoted to Major and confirmed in the position. At that time the regiment consisted of two 105mm towed howitzer batteries and a 155mm towed battery, F Battery being the latter. Among his secondary duties was Regimental Sports Officer and the regiment, like most units in Germany tried to be, was strong in a number of sports and he had the pleasure of seeing the basketball and tug-of-war teams advance to the British Army on the Rhine championships. In January, 1967 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery was replaced in theatre by 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, and he remained in Germany to command C Battery, the new 155 battery in 4 Canadian Mechanized Brigade Group.

In the fall of 1967, he was posted back to Canada to Mobile Command Headquarters in St. Hubert, Que., in the Training Division. An interesting time, with unification! Then, in January, 1969 Major Simonds was advised that he was being promoted to command 3rd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, then stationed in Winnipeg.

He actually took command of 3rd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery on 14 February, 1969 on exercise in Wainwright. His first night as Commanding Officer was in a tent at -50, a very rapid refresher in winter warfare! The formal Change of Command was held a few months later in Winnipeg. The time of his tenure as a Commanding Officer, the unification years, was a tragic period for The Royal Regiment of Canadian Artillery. Regiments were being reduced from five batteries (three 8-gun 105mm, one 8-gun 155mm and a Locating Battery) with about 1,000 all ranks to two 6-gun 105 mm pack howitzer batteries with a total of 357 all-ranks. The integral Air Observation Post Troop was reclassified as an air unit and transferred to an air squadron. One battery was designated an Ace Mobile Force (Land) battery and did enjoy

Battery Commander, F Battery, and in early December was promoted to Major and confirmed in the position. At that time the regiment consisted of two 105mm towed howitzer batteries and a 155mm towed battery, F Battery being the latter. Among his secondary duties was Regimental Sports Officer and the regiment, like most units in Germany tried to be, was strong in a number of sports and he had the pleasure of seeing the basketball and tug-of-war teams advance to the British Army on the Rhine championships. In January, 1967 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery was replaced in theatre by 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, and he remained in Germany to command C Battery, the new 155 battery in 4 Canadian Mechanized Brigade Group.

À l'automne 1967, il est réaffecté au Canada au quartier général du Commandement mobile à Saint-Hubert, au Québec, dans la Division de l'entraînement. Une période intéressante, avec unification ! Puis, en janvier 1969, le major Simonds fut informé qu'il était promu au commandement du 3e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, alors stationné à Winnipeg.

Il a effectivement pris le commandement du 3e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, le 14 février 1969, lors d'un exercice à Wainwright. Sa première nuit en tant que commandant s'est déroulée sous une tente à -50, une remise à niveau très rapide dans la guerre hivernale ! La passation de commandement officielle a eu lieu quelques mois plus tard à Winnipeg. L'époque de son mandat de commandant, les années d'unification, a été une période tragique pour le Régiment royal de l'Artillerie canadienne. Les régiments étaient réduits de cinq batteries (trois batteries de 8 canons de 105 mm, une de 8 canons de 155 mm et une batterie de localisation) avec environ 1 000 hommes de tous grades à deux batteries d'obusiers de 6 canons de 105 mm avec un total de 357 soldats de tous grades. La troupe intégrale du poste d'observation aérienne a été reclassée en unité aérienne et transférée à un escadron aérien. Une batterie a été désignée

a visit to Belgium for an Ace Mobile Force (Land) artillery exercise. However, promotions stagnated, the trade system was retrograde, remuster programs were of marginal value. In the summer of 1970, the regiment was moved from Winnipeg to Shilo which many considered a negative step but which the Commanding Officer applauded. And, of course, in October 1970 the regiment was deployed to Montreal during the FLQ crisis. An interesting two and a half years as a Commanding Officer, but memorable for all the wrong reasons.

In the summer of 1971, he was posted to Canadian Forces Headquarters to the Directorate of Equipment Requirements (Land) (DERL-2). As the head of DERL-2, he was responsible for procurement of infantry and artillery weapon systems and, as the Director (first Dave Francis, later Doug Gunter) was double-hatted as Director of Artillery, he was double-hatted as Senior Staff Officer Artillery. Among the Artillery projects during his tenure were the gun alignment and control system (GACS), development with Computing Devices Canada of a field artillery computer significantly better than FACE or FADAC, an extended range projectile for the 155mm (we now had the M109 in Germany) and getting back into the air defence business. His term was interrupted by a six-month tour in Vietnam in early 1973 (He left his office in the old 'A' Building on Elgin as DERL-2 in Canadian Forces Headquarters and returned to a cubicle in 101 Colonel By Drive as DLR-2 in National Defence Headquarters).

In the fall of 1974, he was posted to the National Defence College in Kingston, the first year (during which he was promoted Colonel) on the course and then for two years on the Directing Staff. In 1977 he was appointed Base Commander, CFB Shilo at a time when the German Army training was in full swing. After four great years in that position, he was off to National Defence Headquarters to finish his

batterie Ace Mobile Force (Terre) et a profité d'une visite en Belgique pour un exercice d'artillerie Ace Mobile Force (Terre). Cependant, les promotions stagnaient, le système commercial était rétrograde et les programmes de reclassement avaient une valeur marginale. À l'été 1970, le régiment fut transféré de Winnipeg à Shilo, ce que beaucoup considèrent comme une mesure négative, mais que le commandant applaudit. Et bien sûr, en octobre 1970, le régiment est déployé à Montréal lors de la crise du FLQ. Deux années et demie intéressantes en tant que commandant, mais mémorables pour toutes les mauvaises raisons.

À l'été 1971, il est affecté au Quartier général des Forces canadiennes à la Direction des besoins en équipement (Terre) (DERL-2). En tant que chef du DERL-2, il était responsable de l'achat des systèmes d'armes d'infanterie et d'artillerie et, en tant que directeur (d'abord Dave Francis, plus tard Doug Gunter) avait la double casquette de directeur de l'artillerie, il avait la double casquette d'état-major supérieur. Officier d'artillerie. Parmi les projets de l'artillerie durant son mandat figuraient le système d'alignement et de contrôle des canons (GACS), le développement avec Computing Devices Canada d'un ordinateur d'artillerie de campagne nettement meilleur que le FACE ou le FADAC, un projectile à portée étendue pour le 155 mm (nous avons maintenant le M109 en Allemagne).) et revenir au secteur de la défense aérienne. Son mandat a été interrompu par une tournée de six mois au Vietnam au début de 1973 (il a quitté son bureau dans l'ancien bâtiment « A » sur Elgin sous le nom de DERL-2 au quartier général des Forces canadiennes et est retourné dans un bureau au 101, promenade Colonel By sous le nom de DLR-2). 2 au quartier général de la Défense nationale).

À l'automne 1974, il est affecté au Collège de la Défense nationale à Kingston, la première année (au cours de laquelle il est promu colonel) pour suivre le cours, puis pendant deux ans au sein de l'état-major de direction. En 1977, il est nommé commandant de la base de la BFC Shilo, à une époque où l'entraînement de l'armée allemande bat son plein. Après quatre belles années à ce poste, il est parti au Quartier général de la Défense nationale pour

career – four and a half years as Director Defence Intelligence and four years as Director International Policy, two very interesting jobs. When Colonel Simonds retired in 1989 he was the senior colonel in the Canadian Forces with 15 years seniority in substantive rank!

Colonel Simonds points out that it is important to note that, throughout his commissioned service, he was loyally supported by his late wife, Barbara. She looms large and Colonel Simonds insists that she certainly shares in any success he may have enjoyed in his career and he is sure that she will be remembered by his friends and colleagues in a much more positive light than himself.

Since retirement in the Kingston, Ontario area Colonel Simonds has been active in the not-for-profit sector, largely in the health care field, and at one point he found himself President and Chair of the Board of three charitable corporations as well as Chair of the regional Board of Health. Since the advent of the COVID 19 pandemic he has devoted his energies to perfecting his procrastination skills while spending much of his time on the golf course and curling rink. Having reduced his volunteer activities, he currently serves on the Executive Committees of the Kingston Symphony and the Canadian Club of Kingston.

terminer sa carrière – quatre ans et demi comme directeur du renseignement de défense et quatre ans comme directeur de la politique internationale, deux emplois très intéressants. Lorsque le colonel Simonds a pris sa retraite en 1989, il était le colonel le plus ancien des Forces canadiennes avec 15 ans d'ancienneté dans le grade effectif !

Le colonel Simonds souligne qu'il est important de noter que, tout au long de son service militaire, il a bénéficié du soutien loyal de sa défunte épouse, Barbara. Elle occupe une place importante et le colonel Simonds insiste sur le fait qu'elle partage certainement tous les succès qu'il a pu connaître au cours de sa carrière et il est sûr que ses amis et collègues se souviendront d'elle sous un jour beaucoup plus positif que lui.

Depuis sa retraite dans la région de Kingston, en Ontario, le colonel Simonds a été actif dans le secteur sans but lucratif, en grande partie dans le domaine des soins de santé, et à un moment donné, il s'est retrouvé président et président du conseil d'administration de trois sociétés caritatives ainsi que président de la Régie Régionale de la Santé. Depuis l'avènement de la pandémie de COVID 19, il consacre ses énergies à perfectionner ses compétences en matière de procrastination tout en passant une grande partie de son temps sur le terrain de golf et sur la piste de curling. Ayant réduit ses activités bénévoles, il siège actuellement aux comités exécutifs de l'Orchestre symphonique de Kingston et du Canadian Club of Kingston.